



DU 11 AU 17 FÉVRIER 2018

LE CONSEIL SCOLAIRE FRANCOPHONE PROVINCIAL DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR (CSFP) SOUHAITE À TOUT SON PERSONNEL ENSEIGNANT ET À SES ÉLÈVES UNE BONNE SEMAINE DE L'ÉDUCATION.

Brian Lee : président

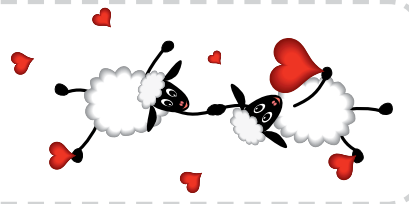
Kim Christianson : directrice générale

www.csfp.nl.ca



Le Gaboteur

DOSSIER ST-VALENTIN
pages 7 à 10



CONVENTION DU SERVICE POSTE-PUBLICATIONS 40050438

VOL. 34 | N° 09

12 février 2018

2 \$ (taxes comprises)

Muskrat Falls sous la loupe

Il y aura audit judiciaire des milliards engloutis dans ce projet. Réaction majoritaire? Enfin!

3



Photo: Courtoisie de APTN/Tina Roache

Les mardis, les jeudis,
Le Gaboteur fera
votre bonheur !

Vous avez des choses à nous
dire ? À nous demander ?

Nous sommes maintenant au
bout du fil du (709) 753-9585
les mardis et jeudis, de 10 h à 16 h.

En route vers les Prix
de la musique de la côte Est 5

Petit tour des symboles
de la Saint-Valentin 9

Coup de cœur
entrepreneurial à Trouty 14

De l'aide gouvernementale réclamée

«Je pense que le département des miracles, il est fermé. C'est à vous d'en prendre conscience. C'est le temps. La vraie question, c'est "le gouvernement a envie que les Canadiens puissent voter comme des citoyens responsables"? Parce que sans journaux, ce ne sera pas possible.»

Benoit Sabourin
LE DROIT

C'est par cette déclaration que Sophie Gaulin, la directrice générale et responsable de la rédaction de *La Liberté*, le seul journal francophone manitobain, a bouclé son témoignage d'introduction devant le Comité permanent des langues officielles, le lundi 5 février dernier, à Ottawa.

Cette dernière et le président et éditeur du quotidien *Le Droit* d'Ottawa, Pierre-Paul Noreau, étaient les deux premiers témoins à comparaître devant le comité dans le cadre de l'examen des programmes d'appui aux médias des communautés de langue officielle en situation minoritaire.

Face à la crise que vit le secteur de la presse écrite au Canada, les éditeurs de journaux communautaires et régionaux aux quatre coins du pays s'inquiètent quant à leur avenir. La montée fulgurante du web, le virage numérique, la perte de revenus publicitaires au profit des géants américains Google et Facebook, notamment, et le déclin des abonnements au papier sont autant de défis qui ébranlent le modèle d'affaires des journaux, ont fait valoir les deux témoins.

«Les médias communautaires et les médias régionaux n'ont pas un volume d'affaires suffisant à l'heure actuelle pour générer une rentabilité à long terme», a affirmé monsieur Noreau, devant les membres du comité.

Aide fédérale essentielle

Monsieur Noreau et madame Gaulin soutiennent que la solution au problème passe par une aide du gouvernement fédéral, laquelle devrait se matérialiser, entre autres, par l'achat de plus d'espaces publicitaires dans les pages des différentes parutions francophones au pays.

Les statistiques sont éloquentes. Les données compilées par le Commissaire aux langues officielles font état d'une chute drastique du placement publicitaire du gouvernement fédéral dans les médias communautaires depuis 10 ans.

En 2006-2007, ces dépenses s'élevaient à 1,9 million de dollars pour les journaux. Elles sont passées à 430 000\$ en 2014-2015. Les institutions fédérales privilégient désormais le placement publicitaire en ligne, alors que l'enveloppe totale injectée en publicité sur le Web a atteint 13,8 millions de dollars, selon les plus récentes données disponibles.

«Le gouvernement fédéral, pour dire les choses crues, pour l'instant, manque à ses responsabilités en ce qui a trait au soutien des médias au service des commu-

nautés en situation minoritaire, comme il manque à ses devoirs, à mon avis, dans l'ensemble de la situation des médias au Canada», a plaidé Pierre-Paul Noreau.

Solutions proposées

Parmi les autres solutions proposées, la mise en place d'un crédit d'impôt à la production d'information originale canadienne, la création d'un programme de remboursement partiel ou de crédit d'impôt pour les investissements numériques et le remboursement par l'Agence de revenu du Canada de la TPS aux entreprises qui font de la production originale canadienne, à l'instar de ce qui se fait dans l'industrie du livre, ont été évoquées. Une mise à jour de la *Loi sur les droits d'auteur* afin de mieux protéger le contenu des médias d'information canadiens est aussi réclamée.

Le président du Comité permanent des langues officielles, le député libéral Denis Paradis, a dit être sensibilisé à ces défis de taille auxquels fait face le groupe de médias en situation linguistique minoritaire au Canada. «C'est un enjeu fondamental pour un comité comme le nôtre. C'est le tissu social qui dépend très souvent des journaux dans des com-

munautés en milieu linguistique minoritaire», a-t-il mentionné, après la rencontre.

Plusieurs autres intervenants du milieu des médias seront entendus ces prochains mois par le comité. Un rapport devrait par la suite être soumis en chambre.

Loin d'une première

Il ne s'agit pas du premier groupe de travail à se pencher sur cette question de l'avenir de la presse au service des communautés en situation minoritaire. Le Comité permanent du patrimoine canadien a déposé un rapport en juin dernier sur la question. En décembre, c'était au tour du Comité permanent des opérations gouvernementales et des prévisions budgétaires d'y aller de ses recommandations. Ce dernier soulignait à titre d'exemple que le gouvernement fédéral devrait augmenter la publicité dans les journaux hebdomadaires, multiculturels et communautaires et dans d'autres médias locaux «de manière à ce qu'il respecte la directive selon laquelle les communications doivent être adaptées aux besoins variés du public en matière d'information».

CONCOURS TREMLIN – 10^e édition

APPEL AUX CINÉASTES DE LA FRANCOPHONIE

RÉALISEZ UN DOCUMENTAIRE À L'ONF ET DIFFUSEZ-LE À ICI RADIO-CANADA TÉLÉ

INSCRIVEZ-VOUS AVANT LE 19 FÉVRIER 2018

onf.ca/tremplin

 RADIO-CANADA



Canada

Brèves TNL



Couverture du livre de Jean-Claude Roy.

Compétences avancées et du Travail, Al Hawkins. Elle réunit entre autres des représentants des milieux des affaires, de l'éducation, des syndicats, des municipalités et des organismes communautaires. Les francophones y sont également présents. Gaël Corbineau, directeur général de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador et Kim Christianson, directrice générale du Conseil scolaire francophone provincial (CSFP), sont membres permanents de cette table ronde alors que Carolina Herrarra, directrice générale du RDÉE-TNL y assiste comme membre invitée.

Artistes francophones recherchés – FFTNL – arts et culture a lancé un appel de candidatures aux artistes d'expression française désireux de faire partie de la programmation de l'Espace Franco au Festival Folk de Terre-Neuve-et-Labrador qui aura lieu du 3 au 5 août prochains, au parc Bannerman, à St. John's.

Le formulaire pour présenter sa candidature est disponible au www.francotnl.ca/espacefranco.

À l'écoute.
Travailleur.
Pour vous aider.

NICK WHALEN

Député fédéral St. John's-Est

 nwhalen.liberal.ca

 NickWhalenMP

 nick.whalen@parl.gc.ca

 772-7171

 Suite E130, Édifice Prince-Charles, 120 Torbay Rd

Un livre de Jean-Claude Roy se démarque – L'artiste visuel d'origine française Jean-Claude Roy fait partie de la courte liste des auteurs finalistes pour le Prix du livre d'histoire et du patrimoine 2018 qui sera décerné le 8 mars prochain par The Historic Sites Association of Newfoundland and Labrador. Monsieur Roy doit sa présence parmi les huit finalistes pour ce prix à son livre *Terra Ma-*

gna: Labrador publié en 2017 aux éditions Breakwater. Les légendes qui accompagnent les œuvres de Jean-Claude Roy sont en anglais, en français, en innu-aimun et en inuttitut.

Table ronde sur l'immigration – Une table ronde provinciale sur l'immigration a vu le jour le 1er février dernier, sous la responsabilité du ministre de l'Éducation supérieure, des

Les brèves TNL se poursuivent à la page 15.

Le projet Muskrat Falls sous la loupe des juricomptables de Grant Thornton

Un audit judiciaire est essentiel pour répondre correctement au termes de référence de la Commission d'enquête sur le projet hydroélectrique de Muskrat Falls, a décidé son commissaire, le juge Richard LeBlanc. La tenue d'une telle enquête juricomptable a été confiée à la firme Grant Thornton.

Jacinthe Tremblay

Des voix s'élèvent haut et fort depuis des mois pour exiger la tenue d'un audit judiciaire sur le projet hydroélectrique de Muskrat Falls, au Labrador. À peine entré en poste, le juge Richard LeBlanc, en est arrivé à la conclusion qu'une telle enquête s'imposait. «L'annonce de cet audit est un des premiers gestes public du juge LeBlanc et sa décision envoie un signal positif très encourageant», a commenté au *Gaboteur* une de voix parmi les plus critiques de ce projet, l'économiste David Vardy, ancien président de la régie des services publics de Terre-Neuve-et-Labrador, le Public Utility Board.

Un audit en deux temps

Le juge LeBlanc a sélectionné la firme Grant Thornton pour réaliser cet audit au terme d'un appel d'offres. Ce choix est basé sur la proposition de travail de Grant Thornton, sur ses coûts ainsi que sur l'expertise internationale de l'équipe réunie pour mener cet audit. Roberta Frampton Benefiel, du groupe Grand Riverkeepers Labrador, est rassurée par cette sélection. «Cette firme n'a jamais eu de relations contractuelles avec Nalcor», explique-t-elle.

L'audit de Grant Thornton sera réalisée en deux phases. Dans un premier temps, la firme enquêtera sur la sanction du projet de Muskrat Falls, incluant les options examinées par Nalcor pour répondre aux besoins futurs en électricité de Terre-

Neuve-et-Labrador ainsi que les analyses financières menées par la société d'État pour le projet Muskrat Falls et pour l'option d'alimentation en électricité de l'île de Terre-Neuve seulement.

Pendant la deuxième phase de l'audit, Grant Thornton procédera à une enquête des coûts encourus par Nalcor depuis le début de la construction du projet ainsi que sur des estimés actuels des coûts pour le compléter. Les coûts encourus et estimés pour le compléter seront comparés aux coûts estimés par Nalcor au moment de la sanction.

Ces deux phases devront être réalisées dans des délais serrés, en simultané avec l'avancement des travaux de la commission mais de manière indépendante de cette dernière. Toutefois, la commission utilisera ses pouvoirs légaux pour fournir à Grant Thornton les documents nécessaires à son mandat, prévient-elle dans le communiqué de presse annonçant l'audit.

«L'audit judiciaire servira à préparer les audiences publiques, que nous espérons être en mesure de débiter en septembre prochain», a indiqué au *Gaboteur* Kate O'Brien, co-conseillère et porte-parole de la commission auprès des médias. Dans le communiqué de presse portant sa signature, on peut lire que «les rapports de Grant Thornton devraient être mis en preuve pendant les audiences publiques de la commission et faire partie de sa documentation accessible au public.»

En entrevue au *Gaboteur*, ma-



Photo: Courtoisie de APTN/Tina Roache

Une forte présence policière a marqué toutes les manifestations contre le projet de Muskrat Falls, comme en témoigne cette photo prise lors d'un rassemblement des Protectors de la terre du Labrador devant le siège social de Nalcor, l'automne dernier.

dame O'Brien a également souligné que le juge LeBlanc avait laissé la latitude à Grant Thornton de creuser selon le niveau de profondeur que ses enquêteurs le jugeront à propos.

Bémols, quand même

Tout en se réjouissant de la tenue d'un audit judiciaire, David Vardy et Roberta Frampton Benefiel déplorent que l'audit, tout comme les termes de référence de la Commission d'enquête, situent leur examen du projet au moment de sa sanction, en 2012. «Plusieurs déci-

sions qui ont conduit à la sanction de ce projet ont été prises bien avant et sont à l'origine de la débâcle actuelle et des impacts terribles de ce projet pour l'avenir», plaident-ils.

Voilà pourquoi ils entendent bien répondre à la consultation lancée en janvier par le juge LeBlanc sur les termes de références de la Commission d'enquête formulés par le gouvernement de Dwight Ball au moment de son lancement, l'automne dernier. La date limite pour commenter ces termes de références est le 15 février.

Pour en savoir plus sur la Commission d'enquête sur le projet hydroélectrique de Muskrat Falls, visitez le www.muskratfallsinquiry.ca (site en anglais)

AUDIT OU VÉRIFICATION, EN FRANÇAIS?

Qu'est-ce qu'une «forensic audit», en français? Et quelle est la différence entre cette forme d'enquête et la vérification d'états financiers, la forme la plus courante du travail des comptables? Voilà ce que nous apprend en ces matières Termium, la banque de terminologie du Bureau de la traduction du gouvernement du Canada.

1- Le terme anglais Forensic Audit se traduit par Audit judiciaire.

2- Audit et vérification comptable sont synonymes et signifient :

Au Canada et aux États-Unis, en matière d'états financiers ou autres informations financières, étude des documents comptables et des autres éléments probants s'y rapportant, effectuée par un professionnel compétent et indépendant en vue d'exprimer une opinion quant à la fidélité de l'image que ces états ou autres informations donnent de la situation financière et des résultats de l'entité en cause. Selon les principes comptables généralement reconnus ou, dans des cas exceptionnels, selon d'autres règles comptables appropriées communiquées au lecteur.

3- Vérification juricomptable ou audit judiciaire sont synonymes et signifient:

Une vérification juricomptable [...] est plus détaillée et intensive puisqu'elle vise à découvrir les cas de faute ou de mauvaise gestion. Une telle vérification n'est normalement demandée qu'à la suite de plaintes sérieuses alléguant des actes frauduleux ou répréhensibles, ou encore après qu'une vérification de conformité a révélé des circonstances indiquant un risque réel qu'il y a eu des agissements irréguliers.

4- Audit est un mot français. Le Bureau de la traduction du gouvernement du Canada recommande l'usage du terme «audit» comme équivalent de l'anglais «audit» dans le domaine de la comptabilité.

Source : <http://www.btb.termiumplus.gc.ca>

BIENVENUE AUX TÉMOIGNAGES ET MÉMOIRES EN FRANÇAIS!

«La Commission mènera ses travaux et ses audiences publiques en anglais, mais les témoignages et mémoires en français sont les bienvenus», a fait savoir au *Gaboteur* la co-conseillère et porte-parole auprès des médias de la commission d'enquête sur le projet de Muskrat Falls, Kate O'Brien. Pour assurer que les francophones aient aussi voix au chapitre, la Commission prendra les moyens pour traduire les contributions en français.

Toute personne qui a des choses à dire ou à révéler sur la conduite de ce projet peut dès maintenant communiquer avec la commission par écrit, par courriel ou par téléphone, anonymement ou en laissant ses coordonnées. Les détails sur ces communications sont indiquées dans le site Internet www.muskratfallsinquiry.ca.

ÉDITO

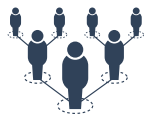
Vive les réseaux !

Oui : vive les réseaux ! Sans cette forme de relations humaines, cette édition du *Gaboteur* aurait eu bien du mal à se retrouver sous vos yeux. Avant de passer à la réflexion, laissez-moi d'abord vous raconter.

Le dimanche 4 février, jour du début du montage de ce *Gaboteur*, notre fidèle et talentueuse graphiste depuis près de trois ans doit déclarer temporairement forfait pour cause de vilaine infection. Il faut de toute urgence trouver un ou une graphiste d'expérience en mise en page de médias écrits imprimés. Un appel à l'aide via Facebook génère rapidement quelques références, dans la province et au Québec. Vérifications faites : tout ce beau et bon monde est enchanté d'avoir été contacté, mais en a déjà plein les bras. Jusqu'à ce

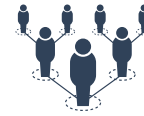
que Gary Lawrence, un ancien «collègue» pigiste, aujourd'hui rédacteur en chef du magazine québécois *Espaces*, refille depuis l'Éthiopie les coordonnées courriel et téléphonique de Patrice Francœur... qui signe la mise en page de cette édition.

Pas moins d'une quinzaine de personnes se sont activées dans la quête d'une solution pour que *Le Gaboteur*, un journal que la majorité d'entre elles ne connaissent ni d'Ève ni d'Adam, puisse être envoyé sous presse à temps, et mis en page dans les règles de l'art - qui comportent, en passant, un million de détails.



La mobilisation qui a conduit à la fin heureuse de cette quête est le fruit non pas d'un réseau, mais de plusieurs réseaux de vieilles et nouvelles amitiés ainsi que d'anciennes et récentes relations professionnelles ancrées dans la vie réelle. Facebook a bien évidemment permis d'accélérer le succès de la recherche, mais qui-conque a relayé l'information à une ressource potentielle, et même à quelqu'un qui connaissait quelqu'un... l'avait déjà croisé dans la vie réelle.

En ce dimanche d'état d'urgence pour *Le Gaboteur*, c'est non pas un réseau qui est entré en action, mais ce sont des individus qui ont fait appel à leurs réseaux et qui, par confiance interposée, ont recommandé à des proches d'envisager de travailler pour une organisation qu'ils ne connaissent pas.

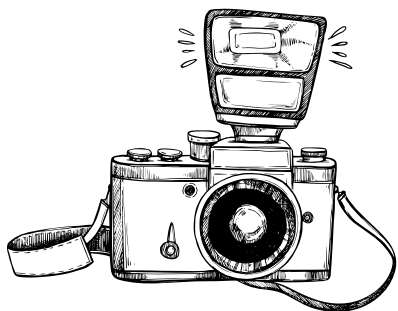


Un réseau est une structure aux contours sans cesse en mouvance. Les vrais réseaux sont des entités vivantes, qui n'ont ni organigramme, ni paliers hiérarchiques, ni listes de membres. Ils sont au cœur du mieux vivre en société.

Merci à tous ceux et celles qui ont généreusement accepté, en ce dimanche 4 février 2018, de partager avec *Le Gaboteur* des perles rares de leurs réseaux.

Jacinthe Tremblay

Pris au piège des caméras cachées (Rectificatif)



Dans le photoreportage sur les caméras de chasse publié en page 16 de notre édition du 29 janvier 2018, nous mentionnions que toutes les photos avaient été prises à des sites d'appâtage d'ours. Les lecteurs avisés auront bien sûr remarqué que certaines photos provenaient de caméras installées à d'autres endroits, comme celle-ci, croquée aux abords d'un lac du Labrador le 8 mai 2015.



Photo : Courtoisie de Charles Garnier

Caribou pris au piège d'un caméra cachée de Charles Garnier.



EN COUVERTURE

MUSKRAT FALLS SOUS LA LOUPE

Nombreuses sont les voix qui réclamaient la tenue d'un audit judiciaire sur le projet de Muskrat Falls. Elle est en cours. Voir en page 3. Le Juge Richard LeBlanc en a confié le mandat à Grant Thornton. Explications en page 3.

Photo : Courtoisie de APTN/Tina Roache
Manifestation des Protectors de la terre du Labrador pour un audit judiciaire.



Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984. Il est publié en versions papier et numérique par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

Siège social

65, chemin Ridge bureau 252-A
St. John's NL A1B 4P5

(709) 753-9585

Un gaboteur, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.



GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE 2017
meilleur projet spécial et meilleur article arts et culture

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2017
meilleure photo et meilleure page

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Caroline Ruest, *présidente*
Nancy Boutin, *vice-présidente*
Flora Salvo, *secrétaire*
Cyr Couturier, *trésorier*
Nathalie Brunet, *relation avec les membres*

Contact

ca@gaboteur.ca

ÉQUIPE

Directrice générale et responsable de la rédaction
Jacinthe Tremblay – dg@gaboteur.ca

Webmestre
info@gaboteur.ca

Ont collaboré à ce numéro
Émilie L. Angers, Prajwala Dixit, Camille Fréchette, Charles Garnier, Kenny Grady, Anaïs Hébrard, René Lavoie, Marie-José Mahé, Tina Roache, Benoit Sabourin, Ivar Alberto Delgado Sifuentes et Étienne Vuillaume

Mise en page
Patrice Francœur

Impression
Advocate Printing

Distribution (dernier numéro)
1200 exemplaires
ISSN 0836-8155

Publicité
Représentation nationale
Lignes agates marketing,
anne@lignesagates.com

**Terre-Neuve-et-Labrador/
Saint-Pierre et Miquelon**

Le Gaboteur Inc.
dg@gaboteur.ca
www.gaboteur.ca/annoncer

ABONNEMENT

Tarifs pour un an, avant taxes

CANADA
Résidentiel – Papier + Numérique : 29 \$
Numérique – 19 \$

INTERNATIONAL
Numérique : 29 \$
Papier : 110 \$

www.gaboteur.ca/abonnement

LE GABOTEUR INC. est membre de l'Association de la presse francophone (APF). Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Frémont.



En route vers les Prix de la musique de la côte Est 2018

L'Association de la musique de la côte Est (ACME) célébrera son 30^e anniversaire à Halifax du 2 au 6 mai prochains. Les artistes du Nouveau-Brunswick dominant chez les francophones finalistes de Prix de la musique de la côte Est. Terre-Neuve-et-Labrador est dans la course avec 20 nominations.

Jacinthe Tremblay

Bien que le festival qui entoure la remise des Prix de la musique de la côte Est se déroule presque en totalité en anglais, l'ACME fait depuis plusieurs années des efforts importants pour que les francophones s'y sentent les bienvenus, bien au-delà de l'inclusion d'un Prix de l'enregistrement francophone de l'année...

Dans cette catégorie, on retrouve en nomination cette année Jacques Jacobus, Les Jeunes d'Asteure, Joey Robin Haché, Menoncle Jason et Mary Beth Carty. Cette dernière, avec son album *Les biens-nommés* fait figure d'exception dans ce groupe: en plus d'être la seule femme à aspirer à ce prix, cette Néo-Écossaise est l'unique finaliste née ailleurs qu'au Nouveau-Brunswick.

La présence francophone parmi les finalistes déborde toutefois de cette catégorie grâce à la nomination de la formation néo-brunswickoise Les Païens dans les catégories Enregistrement

de l'année – Groupe et Enregistrement de l'année – jazz. George Belliveau, un autre natif du Nouveau-Brunswick, est pour sa part en nomination dans la catégorie Vidéoclip de l'année – Choix du public, avec *Grand verre de tchékafaire ft. Arthur Comeau*, réalisé par Mathieu Laprise.

Terre-Neuve-et-Labrador

Avec 20 nominations, les artistes et artisans de l'industrie musicale de Terre-Neuve-et-Labrador arrivent au troisième rang des délégations. La Nouvelle-Écosse arrive en tête avec 114 nominations, suivie du Nouveau-Brunswick avec 35. Le Cap-Breton récolte 16 possibilités de prix et l'Île-du-Prince-Édouard 13. Ce palmarès reflète une autre tradition à l'ACME: la délégation de la province d'accueil du festival a la plupart du temps la part du lion des finalistes...

Amelia Curran arrive en tête des nominations pour Terre-Neuve-et-Labrador. Elle est finaliste pour les prix Enregistrement de l'année, Enregistrement de l'année – artiste solo et Enregist-



Photo : Courtoisie de Socan

L'auteure-compositrice-interprète terre-neuvienne Amelia Curran est en finaliste dans trois catégories.

tement de l'année – folk, pour son album *Watershed*. En plus de ceux et celles qui entendront leurs noms lors des cérémonies de remise des Prix de la musique

et des Prix de l'industrie, plusieurs autres artistes feront honneur à notre province à Halifax lors de prestations accessibles au grand public ou aux ache-

teurs de spectacles. Parmi eux, on retrouve Ian Foster, Earle & Coffin, Matthew Byrne, Ouroboros, The Once et The Kubasonics.

Et les finalistes de la province sont...

Prix de musique

Amelia Curran – *Watershed* – Enregistrement de l'année

Earle & Coffin – *Wood Wire Blood & Bone* – Enregistrement de l'année – Blues

Andrew Staniland – « The River Within Us » – Composition classique de l'année

Duo Concertante – *Incarnation* – Enregistrement de l'année – Classique

Jason Benoit – *Waves* – Enregistrement de l'année – Country

Rozalind MacPhail – *Sunset Sunrise* – Enregistrement électronique de l'année

Amelia Curran – *Watershed* – Enregistrement de l'année – Folk

Informants – *Uprising* – Enregistrement de l'année – Gospel

Ouroboros – *Kitchuses* – Enregistrement de l'année – Groupe

Carolina East – Artiste autochtone de l'année

Florian Hoefner – *Coldwater Stories* – Enregistrement de l'année – Jazz

Heather Bambrick – *You'll Never Know* – Enregistrement de l'année – Jazz

Matthew Byrne – *Horizon Lines* – Enregistrement de l'année – Folklore/traditionnel

Amelia Curran – *Watershed* – Enregistrement de l'année – Artiste solo

Prix de musique

Lawnya Vawnya – Événement de l'année

Jud Haynes – Artiste de l'année – arts médiatiques/arts graphiques

Krista Power – Artiste de l'année – arts médiatiques/arts graphiques

Rock Eden – Média de l'année

Chris Kirby – Réalisateur de l'année

The Ship Pub – Salle de spectacle de l'année

Contribuez au succès des élections fédérales Devenez directeur du scrutin



Vous avez l'occasion de servir la démocratie dans la circonscription de St. John's-Est

Le travail du directeur du scrutin est stimulant et enrichissant. Si vous êtes un meneur possédant de l'expérience en gestion et de bonnes connaissances de votre circonscription, ce poste est peut-être pour vous.

Le directeur du scrutin planifie et gère les élections fédérales dans sa circonscription. Il est nommé pour une période de dix ans. Il représente Élections Canada et traite directement avec les électeurs et les candidats.

Le nombre d'heures de travail varie entre les élections, mais il augmente considérablement durant l'année précédant une élection.

Pour être admissible, vous devez être un citoyen canadien âgé d'au moins 18 ans et résider dans la circonscription pour laquelle vous posez votre candidature.

Pour en savoir plus sur le rôle de directeur du scrutin et comment soumettre votre candidature, allez à elections.ca et cliquez sur « Emplois », ou faites le 1-800-463-6868.

Vous pourrez postuler en ligne du 16 février au 9 mars 2018.

Prêt à voter

Élections Canada est un organisme indépendant établi par le Parlement pour conduire les élections générales, les élections partielles et les référendums fédéraux.



À chacun sa Chandeleur

La tradition de célébrer La Chandeleur est encore bien vivante chez les francophones de Terre-Neuve. Le programme des festivités varie toutefois selon les régions de l'île. Retour sur les différentes pratiques de célébration de cette fête qui marque la fin des festivités entourant la naissance de Jésus pour les chrétiens.

Ivar Alberto Delgado Sifuentes
Camille Fréchette

Le 28 janvier, l'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ) conviait ses membres à la 27^e édition des célébrations de la Chandeleur dans la Capitale. Au programme: procession aux chandelles et messe, suivie d'un repas communautaire.

Une soixantaine de personnes se sont présentées pour la portion religieuse de l'événement et plusieurs familles se sont ensuite jointes pour le souper.

La célébration a débuté avec une procession pendant laquelle les

fidèles tenaient une chandelle pour commémorer la présentation de Jésus au temple. La fête chrétienne de la Chandeleur, célébrée 40 jours après Noël, met fin au cycle des célébrations entourant la naissance de Jésus. La chorale *La Rose des Vents* a accompagné la procession avec l'Alléluia de Boyce marquant ainsi le début de la cérémonie. La présence du chœur ajoutait un ton harmonieux à cette fête de la lumière.

Il était rafraîchissant de voir le célébrant, Père Bill Browne, s.j., le sourire aux lèvres rejoindre la chorale lors des chants. Ce moment de recueillement précédait le fameux souper des crêpes: une crêpe salée pour le souper et une crêpe sucrée pour le dessert.

Motivations diverses

À St. John's depuis 2009, Suzanne et Chris participent en famille à l'événement depuis au moins huit ans. Cherchant des activités francophones dès leur arrivée, Suzanne est vite devenue membre de la chorale. C'est d'ailleurs ce qui motive la famille à assister à la messe et à manger des crêpes chaque année à l'occasion de La Chandeleur.

Depuis quelques années, la célébration de La Chandeleur est une des seules messes en français dans la Capitale. Célia Quadjovie, venue assister à l'événement avec son petit garçon, trouve important de lui transmettre la culture franco-chrétienne. C'est également une fierté pour elle que son

fil participe, ne serait-ce qu'une fois par année, à perpétuer cette tradition. L'effet d'isolement culturel vécu par la francophonie à Terre-Neuve-et-Labrador rend ce type d'événements importants pour la sauvegarde des coutumes.

Bien que certaines personnes se soient réunies pour la messe, plusieurs sont arrivées pour le souper afin de profiter de cette occasion de se réunir entre francophones et en famille. C'est le cas de Geneviève et Navel, venus tous les deux avec leur jeune fils pour le souper des crêpes. Le couple ne connaissait pas La Chandeleur, Geneviève affirmait que cette fête n'est plus célébrée au Québec. Ils ont plutôt été attirés par l'activité communautaire francophone.

Bain de culture

Pour plusieurs adultes qui ont assisté à La Chandeleur, il est important d'avoir des activités en français où les enfants sont bien-venus. C'est le cas pour quelques familles dont le français n'est pas la langue première, mais dont les enfants sont en immersion française ou dans des écoles francophones. Pour ces parents, les activités organisées par l'ACFSJ sont des moments idéaux pour enrichir les liens entre leurs enfants et la culture francophone.

Cette fête vient donner un peu de chaleur dans les cœurs des familles et des amis qui y participent. L'aspect religieux donne l'occasion aux francophones et francophiles de se rassembler, de créer des liens, d'alimenter la vie communautaire et d'ainsi assurer l'avenir de la langue française dans la région de la Capitale.



Photo : Camille Fréchette

La bougie de La Chandeleur 2018 au Centre des Grands-Vents.

Hommage aux PRODUCTEURS

« Toute ma vie, j'ai adoré travailler avec les vaches. Les gens sont curieux de savoir d'où vient leur lait et lorsque l'occasion se présente, je suis fière de pouvoir leur dire que nous produisons à notre ferme un lait de la plus grande qualité. Je m'appelle Sara Simmons et je suis propriétaire de Pure Holsteins. »

Toute l'équipe de FAC remercie les producteurs agricoles pour leur travail exceptionnel.

#HommageProducteursAgricoles



fac.ca



13 FÉVRIER



LA CHANDELEUR DES FRANCO-TERRE-NEUVIENS

Le musée l'Héritage de l'île Rouge, logé dans le Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne, à La Grand'Terre, a parmi ses exhibits une magnifique gaule, objet symbole des célébrations traditionnelles de la Chandeleur dans la péninsule de Port-au-Port. Voici ce qu'en disait *Le Gaboteur*, dans son édition du 13 février 2006, sous la signature de Christy Collier.

«Auparavant, au milieu de l'hiver, les provisions des familles étaient peu nombreuses. Donc, un homme de la communauté qu'on appelait "le roi" circulait à chaque maison pour ramasser des provisions, afin de faire un grand repas communautaire. Chaque famille qui contribuait au repas amarrait un ruban sur la gaule que le roi amenait avec lui pour représenter la famille. On appelait cela "courir la Chandeleur". »



Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada





SAINT-VALENTIN

Coups de foudres migratoires

Selon un sondage résolument non scientifique, mais de longues heures d'observations et de confidences toujours en cours, *Le Gaboteur* est en mesure d'affirmer qu'un des principaux facteurs de croissance de la francophonie de Terre-Neuve-et-Labrador, est un coup de foudre pour quelqu'un, ou pour la place, dans cet ordre ou dans le désordre.

Dans cette édition qui précède la Saint-Valentin 2018, il nous fait plaisir de partager des témoignages et entrevues qui démontrent la justesse de ce constat. Fidèle à notre rigueur journalistique, nous avons également documenté le rôle de Cupidon dans les départs de la province.

Bonne Saint-Valentin 2018 ! Et bonne lecture !

DE DUBAÏ À ST. JOHN'S

Après 9 218 kilomètres

Je dirais que ma vie à St. John's a commencé tempétueusement. L'ouragan Igor était là pour m'accueillir les bras grands ouverts. Where do you from? Un vol turbulent qui déferle vers une île n'est pas la vision que j'avais en tête pour mon arrivée ici (d'autant plus que je venais de finir de regarder la série télévisée LOST).

Prajwala Dixit
ST. JOHN'S

Je me demande toujours ce qui m'a fait rester malgré une terrible première semaine: solitaire au milieu d'un climat froid et rude. J'ai longtemps cherché la réponse mais je n'ai réalisé que quelques années plus tard que c'était peut-être le destin (et peut-être les gens sympathiques d'ici!). Alors pourquoi? Pour cela, nous devons revenir plus d'une demi-décennie en arrière: la nuit où j'ai rencontré une personne très spéciale.

Les MUNnels

C'était ma deuxième ou troisième semaine à l'Université Memorial (MUN) en tant qu'étudiante de troisième cycle et les MUNnels étaient plus un labyrinthe qu'un système de tunnels souterrains. J'étais perdue, à la recherche d'un bâtiment, il était tard et je courais quand j'ai vu soudain une silhouette solitaire vêtue d'une chemise rouge et d'un jean, un sac Jansport sur l'épaule et un café à la main marchant quelques pas devant moi.

«Excusez-moi», dis-je en l'attrapant. «Pourriez-vous m'indiquer la bonne direction du bâtiment Bruneau?» Il m'a alors très poliment escortée jusqu'au virage le plus proche après lequel je me suis précipitée au bâtiment Bruneau. C'était notre première rencontre. Je ne savais pas que ce ne

serait pas la dernière.

Plusieurs mois plus tard, par une froide soirée que j'avais décidé de passer chez moi dans mon pyjama à regarder un *show* de télé vide de sens, un ami m'a demandé de l'accompagner à jouer au billard!

Cupidon frappe au billard

Dans les films romantiques, j'ai toujours trouvé les scènes où une histoire d'amour commence hilarantes et complètement irréalistes: une douce brise, une belle musique de fond, des regards langoureux.

Mais ce soir-là, quand il est arrivé pour jouer au billard (avec mon ami), il semblait que tout autour de moi avait cessé de bouger, une brise légère est entrée lorsque la porte s'est ouverte et quelqu'un a allumé la musique – comme dans les films romantiques. Il a marché à grands pas, vêtue d'une chemise blanche, rouge et bleue à carreaux, et il a commencé à jouer au billard à côté de moi. J'espérais qu'il me remarque et veuille me parler mais il semblait indifférent à ma présence (ce qui n'était qu'une façade!).

Mais tout d'un coup, Cupidon a frappé ma cheville avec une boule de billard (accidentellement ou volontairement c'est très discutable!). Il s'approcha alors, se mit à genou et leva le regard vers moi avec des yeux brillants. Je sentais

que je le connaissais de quelque part, mais j'étais tellement émerveillée que tout ce qui sortait de ma bouche était «Je suis désolée». Et c'est ainsi que nous nous sommes rencontrés la deuxième fois – par pur destinée.

Plus tard dans la soirée, après avoir bavardé, nous avons réalisé qu'il avait été ma boussole quand j'étais perdu dans les MUNnels. Il continue à être ma boussole et plus encore.

Boussole et plus encore

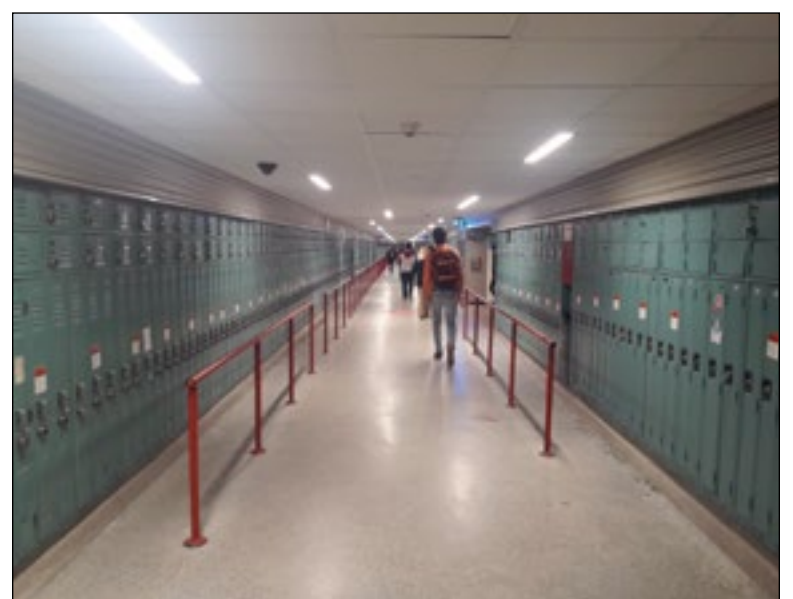
Aujourd'hui (après plusieurs milliers de «rencontres»), Justin est mon mari, mon meilleur ami, le père de mon enfant, mon partenaire dans le crime et bien sûr l'amour de ma vie.

St. John's est coloré de tous nos souvenirs – nos premiers rendez-vous, nos restaurants préférés, sa demande en mariage sur Signal Hill, notre première location de maison, notre premier enfant et notre premier achat de maison. Je serai éternellement reconnaissante à St. John's de m'avoir donné non seulement une éducation de classe mondiale, des possibilités professionnelles extraordinaires, des amis merveilleux mais aussi et surtout ma famille. Nous continuons à vivre ici et espérons continuer à construire toujours plus de souvenirs qui coloreront de façon vibrante St. John's.



Justin et Prajwala

Photo : Courtoisie de Prajwala Dixit



Un des MUNnels de l'Université Memorial.

Aimer jusqu'à Terre-Neuve...

« Comment avez-vous pu quitter la France pour venir vivre ici ? » Voilà une question que j'ai entendue des dizaines de fois et ma seule et unique réponse est toujours la même : « Par Amour... »

Kenny Grady
CORNER BROOK

Tout a commencé en février 2011, quand mon mari, Mark, a décidé d'emmener ma fille, Kim, rendre visite à sa famille canadienne, ou plutôt terre-neuvienne, à Corner Brook. De mon côté, j'en ai profité pour aller visiter ma famille, plus précisément mes sœurs, une sur Paris, l'autre sur Bordeaux.



Photo : Courtoisie de Kenny Grady

Kenny et Mark, le jour de leur mariage, en France.

Durant leurs vacances, Mark m'envoyait des photos des bons moments qu'ils étaient en train de passer : Kim faisant du *snowboard* sur le toit de la cabane, des randonnées en motoneige, des soirées « *shed* », des paysages à couper le souffle et des gens souriants, respirant la joie de vivre...

Quant à moi, je lui répondais avec des photos de Paris « Ville Lumière » : Montmartre et ses artistes, les Champs Élysées, la Tour Eiffel, Pigalle, Saint Germain etc... et de Bordeaux « La Belle Endormie » avec son vin, ses vieux quartiers et ses plages voisines où nous sommes allées pique-niquer, ma sœur, sa famille et moi. Et oui, en février, c'est possible en France ! Même que notre pique-nique s'est résumé à un sandwich au foie gras et du champagne !!! Hahaha, « *only in France* » !!!

Ceci étant dit, ils passaient de bonnes vacances et moi aussi.

Sous le charme

Les voilà enfin de retour avec des souvenirs plein la tête et tant de choses à raconter qu'ils finissent par me convaincre d'aller passer

quelques jours dans le « Grand Nord ».

C'est comme ça qu'en septembre 2011, Mark et moi faisons nos valises et me voici, posant les pieds sur cette terre inconnue qui, à mon goût, devait être un tantinet trop froide pour moi, mais à ma grande surprise, il faisait beau et chaud et ce sera comme ça jusqu'au jour de notre départ.

Je commence à découvrir Terre-Neuve sur le chemin de l'aé-

vières de toute civilisation, ces falaises millénaires qui ont en mémoire tous ces marins de toutes nationalités et de toutes époques et l'océan d'un bleu saphir et d'une transparence inégalée...

Nous continuons par un séjour à Georges Lake, à la cabane des tantes de Mark où la convivialité et la vie canadienne nous attendent : soirées autour d'un feu, musique traditionnelle (ou autre suivant l'ambiance...), chants, danses, rigolades et bien sûr quelques bières (avec modération...). En journée, nous jouons aux bûcherons et partons, en quad, en forêt pour couper du bois pour l'hiver et « quand l'homme blanc coupe beaucoup de bois, l'hiver va être très, très froid ! », je plaisante !

L'une des choses qui m'ont le plus marquée est la solidarité des gens qui viennent vous aider sans que vous n'ayez rien demandé et qui n'attendent rien en retour ainsi qu'une étrange sensation de liberté et de bien-être : on ne vous juge pas, on vous apprécie simplement comme vous êtes, pas besoin de faux semblants.

Le dernier jour est arrivé, départ pour l'aéroport et vous savez quoi ? Il neige !!! Après trois semaines passées sous des températures variant de 20 à 25°C, nous partons, le 11 octobre, sous la neige !

De retour en France, une certaine nostalgie se fait sentir et, un matin, Mark buvait son café et me dit : « Je pars vivre à Terre-Neuve... » Stupéfaite, je lui rétorque : « Heu, Toi ? Ou Nous ? » Et sa réponse : « Nous, si tu es d'accord... »

Prise dans les filets

Et voilà comment, en trois mois, on décide de tout laisser et de partir vivre ailleurs, tout simplement par Amour ! Par amour pour mon mari et aussi par Amour pour cette île, Terre-Neuve, qui ne vous laisse pas indifférent et qui m'avait, moi, prise dans ses filets !

Vous connaissez peut-être cette chanson de Joséphine Baker : « J'ai deux amours, mon Pays et Paris », et bien en ce qui me concerne, « J'ai trois amours, mon Pays, ma Famille et Terre-Neuve... »



D'une Île à une Big Land

Émilie L. Angers
HAPPY VALLEY-GOOSE BAY

Clareville – Bonavista – Trinity
On part sur un premier trip
Et entre nous deux ça clique

Gander – Twillingate – île de Fogo
On s'voit sous notr' vrai jour
mais l'courant passe toujours

Gander – Rocky Harbour – Norris Point
Tu viens juste de me rejoindre
que déjà tu r'prends route

Rocky Harbour – Happy Valley-Goose Bay
Ça me semble une éternité
j'ai hâte de te r'trouver

Rocky Harbour – Deer Lake
Deux heures c'est juste assez
pour échanger quelques baisers

Rocky Harbour – Western Brook Pond
Viens donc faire un tour de bateau
tu vas voir comment c'est beau

Québec – Happy Valley-Goose Bay
Un jour on va se rapprocher
qu'on ne cesse de se rappeler

Ottawa – Victoriaville – Happy Valley-Goose Bay
On y est presque arrivé
plus que vingt et une heure d'affilées

Happy Valley-Goose Bay, Labrador
C'est là que nous nous sommes installés
pour les trois prochaines années...

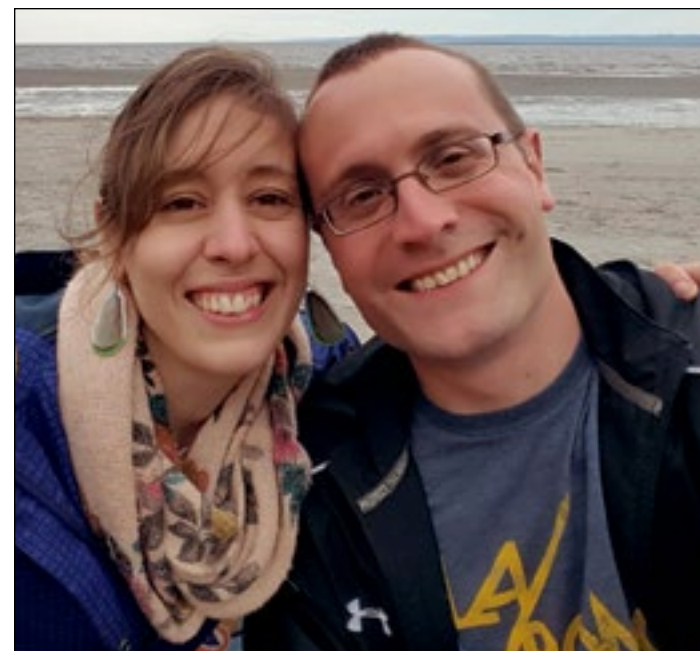


Photo : Courtoisie d'Émilie L. Angers

Émilie et Matthew à la plage de North West River, au Labrador.

Quand une Valentine de St. John's rencontre un Valentin de Saint-Pierre et Miquelon

16 février 2015, surlendemain de la Saint-Valentin, Max Edwards pousse son premier cri dans la petite maternité de Saint-Pierre. Alors que deux fées veillent sur lui, l'une terre-neuvienne, l'autre française, le petit garçon peut s'endormir sereinement. Il est le fruit des amours de Maggie Meyer et Yann Edwards.

Anaïs Hébrard

SAINT-PIERRE ET MIQUELON

Mais comment se sont rencontrés ses parents? Le Rock et le Caillou ne sont-ils pas deux terres opposées? Non! Saint-Pierre et Miquelon la française est à dix-huit kilomètres de Terre-Neuve la canadienne, toutes deux intimement liées. C'est dans ce contexte de proximité que Maggie, un jour, met les pieds dans l'archipel pour retrouver son amie lectrice au Lycée de Saint-Pierre et rencontre Yann lors d'un repas amical. Le lendemain, s'ensuit une longue discussion entre eux autour de la philosophie, de l'art et de la religion, le tout dans un anglais parfait. Maggie craque. Quelques temps plus tard, Yann sera son prince charmant!

Une cafetière...

Une anecdote? Maggie adore le café. Lorsqu'elle décide de dire au revoir à Yann, chez lui, avant de repartir vers Saint-John's, elle lui demande une tasse de café. Impossible! Yann n'en boit pas. Quelques mois plus tard, alors que la romance entre eux se

noue sérieusement, elle revient dans l'archipel. La maison de Yann l'attend... ainsi qu'une cafetière!

Très vite, Maggie décide de vivre à Saint-Pierre. En effet, il est plus simple pour elle de trouver du travail dans l'archipel. Yann, lui, ne peut abandonner sa carrière au sein des espaces verts de la Municipalité. De ce fait, elle pose ses valises rue de Paris et tisse un nid de leurs cultures terre-neuvienne, saint-pierraise et allemande.

Oui, Maggie a une ascendance germanique par sa grand-mère. Les *schmitzel* et les *frikadelle* ont leur place à la table du couple, comme le poulet farci au pain, recette de chez elle, différent de la farce chair à saucisse-carotte de chez lui.

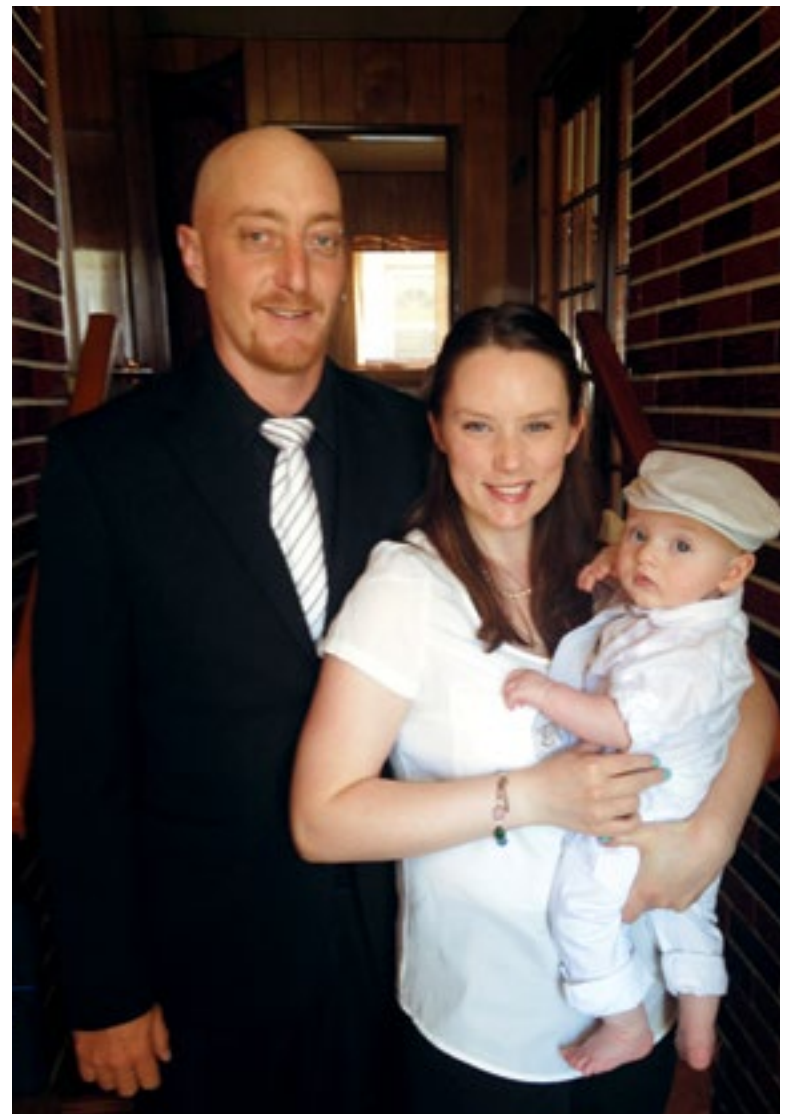
L'amour ne résout malheureusement pas tout et les deux tourtereaux ont dû faire face au labyrinthe de l'administration française pour vivre ensemble sans avoir à passer devant madame le Maire, perspective dont ils n'avaient pas vraiment envie. Après un cortège de tracas, allers-retours entre les deux pays,

absurdités comme le cercle vicieux *visa-permis-de-travail-visa* et après un douloureux deuil, Maggie et Yann ont fondé une petite famille comblée par leur fils, accompagnés de Wolfie, le chien, de Spike et de Coquine les deux chats.

Si Maggie a parfois le mal de famille, elle a finalement peu le mal du pays et dit qu'elle est chez elle, dans l'archipel. Il lui arrive de regretter une vie nocturne plus trépidante à Saint-John's mais elle se sent bien dans le calme du Caillou. Cela lui permet de faire de sa vie de famille son principal pilier et elle en est heureuse.

Décalage... horaire

Quant à Yann, il se sent plus proche des Terre-Neuviens et des Canadiens que de la France lointaine. Alors quelles différences les séparent? Bien peu, si ce n'est l'heure du souper et de l'apéritif! Oui, le premier étonnement de Yann: souper entre cinq et six heures du soir. Celui de Maggie? Voir les Français trinquer dès onze heures du matin avant de passer à table!



Yann, Maggie et Max.

Photo : Courtoisie de Maggie Meyer

Petit tour des symboles de la Saint-Valentin

Kenny Grady

Cupidon, symbole du « Coup de Foudre » ♥ Dieu de l'amour, représenté par un jeune enfant ailé, avec un arc et une flèche. La légende veut que toute personne touchée par l'une de ses flèches tombe éperdument amoureuse de la première personne qu'elle rencontre.

La rose, la reine des fleurs, symbole de l'Amour. ♥ Rose blanche: Virginité, Pureté, Amour platonique. ♥ Rose en bouton: Amour naissant ♥ Rose jaune: Amour déclinant, Infidélité, Jalousie, Amitié ♥ Rose rose: Peur, Serment d'amour ♥ Rose rouge: Amour ardent, Passion

Le Rouge et le Blanc, les deux couleurs de la St Valentin ♥ Le blanc symbolise la pureté des sentiments et de l'amour alors que le rouge est la couleur de la passion, du dévouement et de la loyauté.

Le bouquet de fleurs, qui accompagne le message symbolique ♥ Depuis toujours, les fleurs accompagnent un message. Pour la Saint-Valentin, elles sont porteuses des messages d'amour.

Le cœur, grand symbole de l'Amour ♥ Offrir un cœur, c'est offrir son cœur...

Les oiseaux, la colombe et le cygne ♥ C'est le début de la

période des amours: les oiseaux commencent à s'accoupler à l'approche du printemps. La colombe symbolise la grâce, la douceur, la pureté, la simplicité, la sociabilité. Elle restera pour toujours le symbole de l'Amour romantique. Et le cygne, oiseau préféré de Vénus, déesse de l'Amour, est le plus noble. Le male reste fidèle à la même femelle toute sa vie et s'occupe même des petits. Cet oiseau, symbole de la loyauté, est considéré comme le Messager de l'Amour.

Les Amoureux de Peynet, symbole de tendresse et romantisme ♥ Créés en 1942, les célèbres amoureux du dessinateur français Charles Peynet sont



Image : Wikimedia Commons

Timbre Les amoureux de Peynet émis par La Poste de France le 14 février 1985.

devenus une image incontournable de la Saint-Valentin. Ses dessins font le tour du monde. On les retrouve en autant de cartes postales, de figurines de porcelaine, de foulards, de bijoux, de billets de la Loterie nationale ainsi que sur des éditions limitées de timbres-poste à l'oc-

casion de la fête des amoureux. En 1953, naissent même 200 poupées Peynet, portant des prénoms à la mode: Nouvelle Vague, Saint Trop, Hula-Hoop. L'une des plus belles phrases de Charles Peynet est: «J'adore la solitude mais je ne la conçois qu'à deux.»



Une Saint-Valentin au naturel

Stéphane Delisle et sa femme Nycki, installés à St. John's, ont fait fructifier l'amour au naturel. Non contents d'avoir deux beaux enfants, ils sont aussi aujourd'hui à la tête d'une entreprise écologique qui fête ses 21 ans cette année. Portrait.

Étienne Vuillaume
ST. JOHN'S

Il ne sait pas ce qu'ils feront pour le jour des amoureux; «sans doute rien le jour même mais on ira sans doute s'offrir un repas en tête-à-tête un soir dans les jours à venir», tient tout de même à rassurer Stéphane Delisle.

Fraîchement rentré d'un mois passé en Equateur avec femme et enfants, Stéphane reprend doucement pied avec le quotidien d'entrepreneur: facture, comptabilité, commandes, etc. Cela n'empêche pas ce passionné de forêts, installé dans une ferme de Flatrock, sur la côte Est de Terre-Neuve à un quart d'heure de St. John's, de relativiser son travail: «en fait, avec Nycki, ma femme, nous n'avons jamais vraiment l'impression de travailler».

Rencontre à Jasper

C'était déjà le cas en 1994 quand il rencontra l'amour de sa vie à l'autre bout du Canada; en Alberta. Ils s'étaient alors retrouvés tous les deux à servir «dans un hôtel très chic au cœur du parc national Jasper». Ils travaillaient, certes, mais en savourant la chance d'avoir chacun trouvé l'âme sœur «amoureuse de la nature et des activités

de plein air» parmi onze mille kilomètres carrés d'un parc au sein d'un pays qui n'en fait pas moins de dix milliards.

Aussitôt leur expérience des Rocheuses terminée, «Nycki est rentrée à St. John's, sa ville d'origine, parce qu'elle avait encore un cours de collège à finir.» Sébastien, lui, est retourné sept mois au Québec, sa terre natale, «pour travailler comme maître nageur-sauveteur». Ensuite, il rejoint sa dulcinée à Terre-Neuve et en 1997, année de célébration des 500 ans du voyage de John Cabot, le dit «découvreur» de l'île, c'est le déclic: «il y a avait beaucoup de festivités, de générosité dans l'air. Alors on a acheté pour 4 000 dollars de tabac, de pipes, de chanvre, d'encens et de produits de beauté naturel et on a ouvert. L'idée avait germé en Alberta: c'est proche de la Colombie-Britannique et là-bas, les gens étaient déjà fans des produits naturels. Il n'y avait rien à Terre-Neuve; alors on s'est lancés! On pensait ouvrir que durant cet été-là... Hempware aura 21 ans cette année.»

Une famille à la ferme

À l'heure du commerce en ligne «la concurrence est plus rude, c'est sûr, mais c'est bien: ça motive! Et les produits de ce marché sont tous naturels. Donc si tout

le monde pouvait se lancer dans l'écologie, ça serait en fait bénéfique pour tout le monde, la Terre en a bien besoin!», dit Stéphane.

Non contents d'avoir réussi dans le monde des affaires, ces Valentins de 43 ans ont aussi trouvé le temps au début du millénaire d'avoir une fille puis un garçon. L'installation à la ferme? «C'est un autre coup de chance: on a eu l'opportunité de l'acheter, il y avait beaucoup de terrain. Depuis on a donc six moutons, un bélier, une quarantaine de poules, des canards et des oies; ce qui fait qu'on a des œufs frais tous les jours. D'ailleurs on a souvent du surplus qu'on donne aux copains!»

Tout cela «sans compter que Nycki s'occupe du jardin: nous avons des petits pois, des pois chiche, de la salade et des herbes pour la cuisine». Chantres de l'autosuffisance et de l'autonomie, ces passionnés de la planète bleue ne céderont aucunement à la mercantilisation de la fête des amoureux: c'est tout juste s'ils proposeront des paniers garnis de produits de bien-être bio pour l'occasion.

«Mon fils a eu pour Noël son premier *sweater* Adidas. Ce n'est évidemment pas moi qu'il lui a offert et c'est bien loin de notre conception de la consumma-



Photo : Courtoisie de Sébastien Delisle

En famille en Équateur en janvier 2018.

tion; mais on laisse faire, il en est tellement fier devant ses copains. On explique bien sûr aux enfants notre philosophie de vie; ils deviennent grands et savent,

mais on pense qu'ils doivent aussi comprendre par eux-mêmes, qu'ils doivent se découvrir. Il faut les laisser grandir.» Une preuve d'amour... au naturel.

Established in 1999 • Depuis 1999

Sharing our cultures
À la découverte de nos cultures

www.sharingourcultures.com



Sunday, 18 March 2018 at The Rooms

9 Bonaventure Avenue, St. John's, 1:00 p.m. to 4:00 p.m.

Admission: FREE for Sharing Our Cultures

Fees apply for The Rooms Exhibits

Theme: "Music, Dance, Stories" • Thème: «Musique, danse, récits»

Dimanche 18 mars 2018 de 13h à 16h à The Rooms

9, avenue Bonaventure, Saint-Jean

ENTRÉE GRATUITE pour «À la découverte de nos cultures»

Des frais s'appliquent uniquement si vous visitez les autres expositions présentées à The Rooms



Canada

Newfoundland
Labrador



Newfoundland & Labrador
English School District



The Rooms

MEMORIAL
UNIVERSITY

CBC Radio-Canada

Information: Lloydetta Quaicoe (709) 726-1504 • lloydetta@sharingourcultures.com @sharingcultures

In recognition of International Day for the Elimination of Racial Discrimination and Newfoundland and Labrador's Multiculturalism Week.

En reconnaissance de la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale et de la Semaine du multiculturalisme de Terre-Neuve-et-Labrador.

Petit Gaboteur

On va fêter le MARDI GRAS!

Marie-José Mahé

Devine quoi! dit Nicolas

Quoi... quoi... quoi? demandent ses amis Clarisse et Michel.

Maman et papa ont acheté des billets d'avion pour aller à Saint-Pierre et Miquelon fêter le Mardi gras. Il y a un spectacle le 13 février cette année.

C'est quoi le Mardi gras? demande Michel.

Ben voyons donc...! Tu ne connais pas le Mardi gras? C'est seulement la fête la plus amusante que j'ai jamais vue, et ça se passe un peu partout dans le monde comme en Louisiane et en France aussi. Comme Saint-Pierre et Miquelon fait partie de la France, même si les terres sont situées en Amérique du Nord, eh bien là, les gens fêtent le Mardi gras aussi.

Comment est-ce qu'ils fêtent? demande Michel.

Ah là là! Il y a tant de choses... D'abord, c'est un peu comme l'Halloween ici. Les gens se déguisent et s'amuse. Ils font une parade comme à Noël, avec des chars, mais tout le monde est déguisé. Comme il fait froid dehors au mois

de février, il faut trouver des costumes qu'on peut mettre par-dessus des vêtements chauds.

Mais il y a aussi des événements qui se passent à l'intérieur comme dans les gymnases des écoles où les enfants viennent déguisés et font la fête. Il y a un concours du meilleur costume et beaucoup de bonnes choses à manger.

Tu devrais goûter à mes favoris: les beignets aux pommes et les croquignoles.

C'est quoi des croquignoles? demande Michel.

Les croquignoles sont fait de pâte à beigne et sont plongés dans l'huile chaude. Quand ils sortent, ils sont tout chauds et bien croustillants et bien sucrés aussi. Miam!

Et le soir, on brûle Bûlot sur la Place du Général Charles de Gaulle. Comme Bûlot est un très gros personnage fait de papier mâché et d'autres matériaux aussi, quand il brûle, cela fait un bien gros feu de joie. Cela marque la fin du Mardi gras. En fait c'est comme un grand carnaval et tout le monde s'amuse bien. Il y a aussi des danses le soir, mais c'est plutôt pour les grandes personnes.



Et cela peut durer plusieurs jours... On va bien s'amuser avec papa et maman. Est-ce que vous voulez m'aider à penser à un costume? J'aimerais bien gagner le concours du meilleur déguisement.

Euh..., je ne sais pas, dit Michel. Et puis je suis content

pour toi, mais j'aimerais bien y aller aussi. Ce n'est pas juste! Tu vas aller t'amuser et nous on va rester ici et continuer à aller à l'école...

Allez! dit Nicolas. Ne sois pas jaloux, tu es bien allé en Floride l'année dernière et nous on est resté ici dans le froid.

C'est vrai, dit Michel. Allons demander à Clarisse de nous aider. Mais seulement si ta maman nous fait des beignets aux pommes et des croquignoles.

Marché conclu! dit Michel. Comme ça, on va tous se régaler.

LE JEU DES MOTS SOULIGNÉS

Cherche les mots suivants dans le texte et souligne-les avec des crayons de couleur: (souligne-les autant de fois que tu les trouves) Cherche ces mots dans le dictionnaire si tu ne les connais pas.

Croquignoles

Chars

Matériaux

Beignets

Costumes

Jaloux

Croustillants

Sucrés

Compte combien de fois les mots ci-dessus sont écrits dans le texte?

Les réponses au Jeu des mots soulignés, un personnage à colorier et une recette de croquignoles sont en page 13.



TA MISSION ? EN SAVOIR PLUS SUR SAINT-PIERRE ET MIQUELON

Va chercher avec tes parents, à la bibliothèque ou dans l'Internet, de l'information sur les îles Saint-Pierre et Miquelon.

Combien y a-t-il d'habitants?

Où se trouvent les îles?

Combien d'îles principales y a-t-il à Saint-Pierre et Miquelon?

Comment s'appelle la monnaie que l'on utilise là-bas?

Comment s'appelle chaque classe (année d'école) du système scolaire français?

Quand tu auras trouvé les réponses et aussi d'autres informations intéressantes, prépare un reportage que tu pourras présenter dans ta classe ou partager avec *Le Gaboteur*.

Écriture d'ici, quelques pages à la fois

INTRIGUES À ST. JOHN'S

ÉCRIT PAR MICHEL SAVARD

CHAPITRE 6 (SUITE)

La maison aux cent pièges

– J'avais oublié que je devais développer ce film, et que je devais rappeler un client. Je suppose que tu essayais d'appeler tes parents?
 – Oui, si je peux, j'aimerais bien...
 Jason hésite un peu, puis il ajoute:
 – Mon oncle, es-tu sûr que je ne te dérange pas?
 – Bien sur que non! Je vis seul depuis si longtemps que j'ai pris des manières d'ours mal léché. Pendant que tu téléphones à tes parents, je vais te préparer le chocolat chaud qui m'a rendu célèbre à l'époque où je tenais un bistrot en ville. Après son appel téléphonique, Jason se sent mieux. Il n'a pu parler à son père qui assistait à une conférence, mais sa mère a prêté une oreille attentive aux péripéties de son voyage et à la description du match inaugural. Elle lui a gentiment suggéré de mettre cette expérience «dans le grenier du passé», comme elle dit. Elle s'est ensuite informée d'Achille. Seul

dans le grand salon, Jason entendait son oncle fredonner un air de folklore dans la cuisine... Pourtant, il avait encore l'impression d'être épié. «Il est très gentil», a-t-il simplement répondu, puis il a racroché en promettant de rappeler le lendemain.
 Le chocolat chaud est excellent. On entend à peine le vent qui fait des moutons sur les vagues.
 – Dis donc, mon oncle... Y a-t-il beaucoup de crimes par ici?
 Achille sursaute et répond, l'air songeur...
 – Ah! mon garçon, il y a des crimes partout. Pourtant, St. John's est une ville très paisible... mais on est à l'abri nulle part, vraiment... Sais-tu jouer au rami?
 – Oui, et j'adore ça.
 – On joue une partie alors, mais seulement une partie... de 250 points. Il ne faut pas oublier que ton vrai tournoi commence demain.

CHAPITRE 7

Dans le feu de l'action

La victoire du deuxième match, remportée assez facilement contre les Lynx de Charlottetown, a redonné confiance aux joueurs de Dartmouth. Robert a marqué deux buts et il a reçu la première étoile. Inutile de dire qu'il est d'excellente humeur à la veille de cette partie contre les Icebergs de Mount Pearl, l'équipe qui représente Terre-Neuve-et-Labrador au tournoi. Patricia, Jason et Robert, chargés de leurs gros sacs d'équipement, conversent en longeant le corridor qui mène au vestiaire des Rafales. Jason déclare:
 – Je vous jure qu'il y a des caméras cachées...
 – Tu lis trop de romans policiers! répond Robert. Si ton oncle était un bandit, il ne viendrait pas nous encourager à toutes les parties. Et puis, je suis sûr que M. Paulin s'en serait aperçu.
 – Peut-être... Mais comment expliquer les portes en acier et les doubles serrures?
 – Peut-être que ton oncle a une collection de timbres rares, suggère Patricia, ou il a peur qu'on lui vole ses appareils photo. Je ne sais pas moi!
 Jason réfléchit tout haut:
 – Il a peut-être des ennemis...
 – Arrête, tu vas finir par nous faire peur avec... mais Robert n'a pas le temps d'achever sa phrase. Des aboiements inquiétants, provenant du fond du corridor, parviennent à leurs oreilles.
 En tournant un coin pour s'engager dans le corridor, Patricia, Jason et Robert ont juste le temps de voir un portant donnant sur l'extérieur claquer au nez de Flash, qui a l'air piteux. Alors que les jeunes accourent, Roland et l'oncle Achille arrivent à leur côté. Le chien continue de japper, en grattant rageusement dans la porte à coups de pattes.
 Tandis qu'Achille retient Flash par le collier, Jason ouvre la porte à toute volée... La porte donne sur la rue qui longe de stade. Ici et là, des joueurs rassemblent leur équipement, des livreurs déchargent des marchandises, des curieux essaient d'apercevoir un joueur des Maple Leafs, meneurs de leur division dans la Ligue américaine

de hockey.
 L'individu que Flash poursuivait a disparu dans cette agitation sans laisser de trace. Soudain, des voix effrayées se font entendre:
 – Hé, venez! Vite! Vite! Il est arrivé quelque chose à monsieur Ludger.
 Lucie et des autres joueurs sont restés figés devant la porte du vestiaire des Rafales, restée grande ouverte. Au milieu de la pièce, Ludger est étendu sur le sol, inanimé... Achille se précipite à l'intérieur et se penche sur le malheureux:
 – Il respire, tant mieux!
 Au même moment, Ludger ouvre les yeux en gémissant. Avec l'aide d'Achille, il s'assoit sur le sol.
 – Aïe, aïe, aïe! fait-il en se tâtant l'arrière du crâne. Il m'a fait une belle bosse.
 Roland, un peu rassuré sur l'état de son adjoint, lui demande:
 – Qui est-ce qui t'a fait ça, Ludger?
 – Aucune idée. Quand je suis arrivé, la porte était entrouverte. J'ai cru qu'un préposé du stade était passé avant moi et je suis entré. Je n'avais pas fait trois pas dans la pièce que j'ai entendu un bruit derrière moi... Avant même d'avoir le temps de me retourner, j'ai senti ma tête exploser, puis... plus rien.
 Achille inspecte la pièce du regard. Après un moment de réflexion, il résume:
 – J'étais au banc des joueurs avec Roland, qui venait d'envoyer Ludger vérifier la chambre des joueurs, quand j'ai vu Flash redresser les oreilles et filer dans le passage sous les gradins. Vous avez dû arriver juste après qu'il a assommé Ludger. Pour quelle raison? Chose certaine, il n'avait pas la conscience tranquille...
 – Je ne comprends pas, intervient Jason. Qu'est-ce qu'il voulait? Déjà, il y a eu le vol des bâtons, maintenant cette histoire... Pourquoi s'en prendre à nous?
 – C'est curieux, en effet, répond l'oncle Achille. Mais vous êtes en plein tournoi. Ne vous laissez pas distraire par tout ça. Je vais conduire M. Tremblay à l'hôpital, puis nous irons au poste de police, pour faire une déposition.

... À suivre dans notre édition du 26 février 2018
 POUR TOUTE REPRODUCTION CONTACTER: licences@copibec.qc.ca

MOT CACHÉ

THÈME : L'HIVER
6 LETTRES

- A**
 ABRI
 ADORE
 AGRÉABLE
 AIDE
 AIR
 APPARENCE
B
 BALADE
 BEAUTÉ
 BLANC
 BLANCHEUR
 BLOQUER
 BOURRASQUE
C
 CHAUFFAGE
 CHUTE
 CLIMAT
- D**
 DÉCOR
 DÉCU
 DÉGEL
 DÉGRÉ
 DÉRAPER
 DURE
E
 EMMITOUFLER
 ENGELURE
 ENNEIGÉ
F
 FÊTE
 FEU
 FIÈRE
 FLOCON
 FORÊTS
 FORT
- FOYER
 FROID
G
 GEL
 GELER
 GERÇURE
 GIVRE
 GLACE
 GLISSADE
 GLISSANT
 GRÉSILLER
 GRIPPE
H
 HIVER
 HIVERNAL
I
 IMAGE
- INCONVÉNIENT
 INVITER
J
 JOUER
L
 LOISIR
M
 MOTONEIGE
N
 NEIGE
 NOËL
 NUAGEUX
P
 PATINAGE
 PAYSAGE
 POUDRERIE
 PROMENADE
- R**
 RAFALE
 RAVI
 RECOUVRE
 REFROIDISSEMENT
 RETARD
 RHUME
 RIRE
S
 SAIN
 SAISON
 SAPIN
 SEL
 SKIER
 SPLENDEUR
T
 TEMPÉRATURE
- TEMPÊTE
 TOMBER
 TÔT
 TRÂINEAU
V
 VERGLAS

T	N	E	M	E	S	S	I	D	I	O	R	F	E	R	A	F	A	L	E
E	R	F	I	K	M	E	P	N	R	L	G	G	L	R	E	F	E	N	N
M	G	A	I	R	C	M	V	L	O	A	E	L	E	O	V	Y	E	T	N
P	O	E	I	A	E	I	I	I	E	R	T	T	I	E	C	I	O	U	E
E	R	T	L	N	T	R	S	T	C	N	U	E	D	S	G	O	G	F	I
R	G	G	O	E	E	I	D	U	O	A	D	A	R	E	S	S	N	G	G
A	R	A	R	N	R	A	R	U	E	U	S	E	T	E	G	A	E	E	E
T	C	I	S	N	E	E	U	B	O	S	F	U	U	R	U	E	N	L	I
U	R	H	O	Y	U	I	L	E	I	P	H	L	F	R	E	O	L	T	N
R	E	E	A	E	A	A	G	L	L	C	A	I	E	O	O	V	J	O	C
E	L	D	R	U	N	P	G	E	I	B	R	T	V	R	R	C	I	T	O
U	T	U	A	C	F	O	P	E	N	S	A	E	I	E	H	E	E	H	N
Q	D	E	H	N	I	F	S	A	U	I	E	E	C	N	R	U	T	D	V
S	V	E	P	I	E	E	A	I	R	X	P	R	R	O	A	N	M	S	E
A	U	E	R	M	R	M	D	G	A	E	E	A	G	G	U	G	A	E	N
R	B	U	R	A	E	I	O	I	E	S	N	D	S	E	A	V	E	L	I
R	I	R	C	G	P	T	R	R	A	V	I	C	A	A	D	F	R	M	E
U	A	A	I	E	L	E	E	P	P	I	R	G	E	L	I	S	O	E	N
O	F	R	O	I	D	A	R	E	U	Q	O	L	B	L	A	N	C	R	T
B	T	A	M	I	L	C	S	E	N	G	E	L	U	R	E	B	M	O	T

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : FRIMAS

JEU N° 540

SUDOKU

				5				
7			2	3	6			
			4			3		5
		1		2	9	6		
			4				1	2
5	9				1			4
2				7				
	3					8		1
						5		

NIVEAU : DIFFICILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 540

7	3	5	2	1	6	4	8	9
1	2	8	4	6	9	7	3	6
6	9	4	3	7	8	2	1	5
4	8	1	7	8	3	2	6	9
2	1	6	5	8	4	7	9	3
8	4	1	7	2	9	6	3	5
1	2	8	6	9	4	7	3	6
7	5	9	2	3	6	1	4	8
4	6	3	1	5	8	2	7	9



C'est votre journal!

- Abonnez-vous
- Exprimez-vous
- Impliquez-vous

gaboteur.ca / facebook.com/gaboteur

(709) 753-9585



Recette de croquignoles

Ingrédients

1 tasse de beurre battu en crème
 1 tasse de sucre
 6 œufs
 1 tasse de lait
 ½ cuillerée à thé de sel
 ½ cuillerée à thé de vanille
 Un peu de farine pour faire une pâte tendre
 1 cuillerée à thé de poudre à pâte

Préparation

Battre ensemble le beurre, le sucre, les œufs et le lait.
 Ajouter la vanille et assez de farine pour faire une pâte tendre.
 Étendre la pâte au rouleau et former des tresses ou autre fantaisie.
 Faire frire dans de l'huile chaude.

Réponses au Jeu des mots soulignés

**Croquignoles (3 fois). Chars (1 fois).
 Matériaux (1 fois). Beignets (2 fois). Costumes (3).
 Jaloux (1 fois). Croustillants (1 fois).
 Sucrés (1 fois).**

DESSIN À COLORIER

Illustration : Marie-José Mahé



AIDER LES AGRICULTEURS À GÉRER LES DIFFICULTÉS FINANCIÈRES

**LE SERVICE DE MÉDIATION EN
 MATIÈRE D'ENDETTEMENT AGRICOLE**
 offre des conseils financiers et des services de
 médiation aux agriculteurs et à leurs créanciers.



QUELS EN SONT LES AVANTAGES?

- Service gratuit, privé et confidentiel.
- Rencontrer votre créancier dans un cadre neutre.
- Arriver à un accord de remboursement mutuellement acceptable.
- Reprendre en main le remboursement de votre dette.



**N'attendez pas. Une intervention rapide
 produira les meilleurs résultats.**

Pour obtenir d'autres précisions et savoir comment présenter une
 demande de service, consultez le site Web www.agr.gc.ca/SMMEA
 ou composez le **1-866-452-5556**.



Agriculture et
 Agroalimentaire Canada

Agriculture and
 Agri-Food Canada

Canada

Coup de cœur entrepreneurial à Trouty

Les coups de foudre peuvent parfois aussi être l'étincelle de la création d'entreprises tenues par des francophones. À preuve, cette histoire d'un coup de cœur qui a conduit un couple de Québécois à ouvrir un gîte à... Trouty.

René Lavoie
QUÉBEC-TROUTY

Terre-Neuve est un territoire que j'avais toujours voulu visiter, mais faute de temps, c'est un projet que j'avais constamment repoussé. Né en Gaspésie, la mer m'a toujours attirée et je rêvais d'ajouter cette destination à mon inventaire. En juin 2016, mon épouse et moi nous nous lançons pour cette longue randonnée routière, au départ de Québec notre ville d'adoption.

Comme à l'habitude, j'avais planifié notre parcours, mais j'étais loin de me douter que ce voyage serait jalonné par un grand imprévu qui allait changer considérablement notre vie. J'y reviens.

Après un détour par Grand Pré, berceau de l'Acadie, en Nouvelle-Écosse, nous allons rejoindre notre traversier à North Sydney en direction de l'île de Terre-Neuve. Sur le stationnement de la gare maritime, nous nous lions d'amitié avec des gens venus de partout en Amérique: un couple de la Colombie-Britannique voyageant à moto, des retraités vivant à Toronto mais originaires de la province, une Québécoise qui voyage en solitaire, plusieurs Américains. Les visages sont souriants, beaucoup d'entre nous sommes en vacances et avons le cœur léger. Décidément, *The Rock* attire plus que je ne l'aurais cru et la clientèle est variée.

17 heures de mini croisière

Pour l'aller nous avons choisi la longue traversée de 17 heures en direction d'Argentia. Comme celle-ci se fait principalement de nuit, c'est confortablement installé dans notre cabine que nous effectuons cette mini croisière. Le matin, c'est à l'extérieur sur le pont que nous assistons à notre approche. Les falaises sont hautes et escarpées, le vent est puissant, l'odeur marine est omniprésente. Nous sommes bien à Terre-Neuve.

Notre première visite, la forteresse de Plaisance, apporte déjà un élément de surprise: dès le 17^{ème} siècle les Français avaient érigés des fortifications dans cette baie pour défendre la Nouvelle-France.

Nous nous dirigeons ensuite vers St. Johns et la magie de l'île opère de plus en plus. Dès la première journée, je me plais à qualifier la capitale terre-neuvienne de San Francisco canadienne. Comme pour sa consœur californienne, la ville est toute en pente et ses

maisons colorées à deux étages sont charmantes. La baie est aussi splendide et n'oublions pas que c'est de son sommet que Marconi marqua l'histoire scientifique internationale en y lançant son premier message télégraphique transatlantique.

Le soir venu, il y a bien sûr la rue George, pas très longue mais tellement animée. Nous naviguons d'un bar à l'autre allant de la musique aux influences celtiques au Rock and Roll. Les salles sont bondées, la bière est bonne et coule à flot, les groupes musicaux sont excellents, c'est euphorique.

C'est le lendemain, à Cape Spear, que nous apercevons nos premiers icebergs. Encore là, nous sommes euphoriques. Nous les trouvons gigantesques. Nous découvrirons plus tard, en comparant, qu'ils sont en fait bien petits. Qu'importe, ce furent nos premiers!

Le coup de cœur

Nous quittons St. John's et nous nous dirigeons allègrement vers Trinity en quête de nouvelles expériences. Nous découvrons là-bas un village magnifiquement préservé. Une œuvre et une réussite colossale considérant que plusieurs des bâtiments ancestraux étaient littéralement en ruine au début du processus de revitalisation. Trinity est aujourd'hui à Terre-Neuve un pôle d'attraction touristique majeur.

À Dunsfield, village voisin de Trinity, nous avons loué une Vacation Home située sur une plage de galets faisant face à une anse splendide. Sur la plage, avant le coucher du soleil, les pêcheurs locaux s'amassent. Toujours soucieux de mieux connaître les habitants de la place, j'invite l'un d'eux à venir prendre une bière après sa pêche. Trente minutes plus tard, je fais connaissance avec Paul Spurrell et sa conjointe Krista Verge. Je raconte à mes invités comment nous apprécions notre début de voyage à



Photo : Courtoisie de René Lavoie

Michèle Gagnon et René Lavoie, un coup de cœur pour Terre-Neuve.

Terre Neuve et comment nous trouvons magnifique la maison que nous louons et son emplacement.

À vendre

C'est alors que Paul me dit: «Tu sais René, à Trouty, le village voisin, il y a là une maison encore plus spéciale et elle est à vendre». Quelques minutes plus tard nous sommes tous en route vers Trouty à bord de la camionnette quatre portes de Paul. C'est vrai qu'elle est magnifique cette maison plus que centenaire, et que dire de son emplacement qui domine la baie de Trouty.

C'est là que le coup de cœur me frappe violemment. Surtout que Paul ajoute que la rivière qui jouxte le terrain accueille du saumon. Au surplus, pendant la saison du capelan, les baleines viennent s'en rassasier à 10 mètres de la falaise. Pour terminer le portrait, Paul me

dit qu'au printemps, les icebergs viennent mourir dans la baie.

Ça suffit! J'en sais amplement. Je n'aurais jamais cru qu'un tel lieu puisse exister: je le veux! Je note le numéro de téléphone de l'agent immobilier.

Une maison, une obsession

Dès le lendemain, nous faisons la visite de cette maison de style *Salt Box* érigée en 1913 par Samuel Morris, un pêcheur. Rénovée de fond en comble en 2013, elle a conservée tout son cachet de l'époque. Tout est en bois: les murs de lattes, les planchers, l'escalier d'origine, les portes et fenêtres, avec une vue époustouflante sur la baie et la rivière tant du salon que des deux chambres principales à l'étage.

Nous quittons la région de Trinity pour poursuivre notre voyage en direction de Bonavista, de Twillingate puis de l'île Fogo.

Tout au long de mon parcours, je continue d'être en communication avec la conseillère en immobilier et Paul Spurrell. À distance, je commence à établir des comparatifs de prix et à faire une enquête «terrain» sur la progression du tourisme à Terre-Neuve. Tous mes interlocuteurs – aubergistes, restaurateurs, me disent la même chose: la clientèle est en croissance d'une saison à l'autre.

Mon épouse, plus conservatrice que moi dans ses décisions, me trouve un peu fou. Ses questions affluent: le paiement de l'hypothèque, qui veillera sur la maison, n'est-ce pas un peu loin de notre domicile permanent? Mes réponses défilent: en notre absence, nous louerons notre paradis. Paul Spurrell s'est offert pour voir à la maison et cette résidence secondaire ne serait certes pas plus éloignée qu'une en Floride.

Notre voyage se poursuit avec le fabuleux parc national du Gros Morne, les Vikings de l'Anse aux Meadows, une excursion exceptionnelle aux baleines et aux icebergs à St. Anthony.

Puis c'est le retour à la maison, celle de Québec, alors que celle de Trouty est toujours bien ancrée dans mon imaginaire.

Du rêve à la réalité

De retour au bercail, mon projet insolite se poursuit et je dépose une première offre d'achat à distance, qui est malheureusement refusée. Je n'abandonne pas. J'organise un second voyage en solitaire à Terre-Neuve pour m'assurer que je veux bien offrir autant d'argent que le vendeur en demande pour sa fabuleuse propriété.

Je visite alors rapidement cinq ou six autres propriétés et cela finit de me convaincre d'offrir au vendeur son dû. J'avais loué ce qui allait devenir notre future résidence pour mon court séjour et les baleines étaient venues me visiter. Cela avait certes fini par me convaincre définitivement.



Photo : Courtoisie de René Lavoie

Un morceau du morceau de paradis du couple Gagnon-Lavoie à Trouty.

UN MORCEAU DE PARADIS À LOUER

En septembre 2016, Monique et moi devenons officiellement propriétaires de ce morceau de paradis. Je participe à la création d'un site Web, je m'inscris à Airbnb et nos premiers visiteurs se pointent en mai 2017.

Je donne le nom de Sam's Treasure Chest à notre maison touristique en ajoutant une légère thématique Pirate au projet: chasse au trésor, costumes et armes jouets dans un coffre, canons tirant à blanc. Mon épouse me dit: «Tu es fou!». Je lui réponds: «Oui, tout à fait!».

Maintenant cependant, elle adhère entièrement à l'aventure et naturellement, elle adore l'endroit. (RL)

Le morceau de paradis du couple Gagnon-Lavoie est à louer du 15 mai au 15 octobre.

Pour en savoir plus, visitez le : <http://www.samstreasurechest.ca/fr/>



LES CENTRES COMMUNAUTAIRES FRANCOPHONES À TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

LABRADOR

Association Francophone du Labrador
308 Hudson Drive, Labrador City
(709) 944-6600 | info@afitnl.ca

Heures d'ouvertures : du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h.

CAP - SAINT-GEORGES

Centre Les Terre-Neuviens Français
884 Oceanview Drive, Cap-Saint-Georges
(709) 644-2050 | centretnf@hotmail.com

LA GRAND' TERRE

Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne
(709) 642-5254 | hir@arcotnl.ca

Heures d'ouvertures : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30.

LANSE-À-CANARDS

Chez Les Français
(709) 642-5498 | cfac_bdb@hotmail.com

Heures d'ouvertures : du lundi au vendredi de 9 h à 16 h et aussi sur demande.

SAINT-JEAN

Association communautaire francophone de
Saint-Jean Centre des Grands-Vents
65, chemin Ridge, bureau 254, Saint-Jean
(709) 726-4900 | culture@acfsj.ca

Heures d'ouvertures : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 22 h 30.



Photo : Archives du Gaboteur/Jacinthe Tremblay

Souvenir des Jeux Franco-Labradoriens 2016

Brèves TNL

Bientôt les Jeux Franco-Labradoriens – La 34^e édition des Jeux Franco-Labradoriens aura lieu du 2 au 4 mars prochains. La cérémonie d'ouverture et son tournoi de fléchettes se tiendront le 2 mars dans les locaux de la Légion canadienne, à Labrador City, alors que les activités du samedi 3 mars prendront place à Labrador City et à Wabush. Le dimanche 4 mars, l'action se déplacera à Fermont, au Québec. Certains s'y rendront en motoneige alors que d'autres préféreront se joindre aux sportifs dans la chaleur du brunch dominical qui sera servi au club social des Mooses, toujours à Fermont. Un tournoi de curling en fin d'après-midi viendra clore cette fin de semaine de festivités.

Gardien.nes recherché.es – La Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador cherche à constituer une banque de gardien.nes d'enfants d'expression française pour répondre aux demandes de ses membres. Pour faire parvenir une candidature, écrivez par courriel à dg@fpftnl.ca.

Nouveau CA pour Canadian Parents for French – Les membres de Canadian Parents for French – Newfoundland and Labrador, ont élu le conseil d'administration 2018-2019 de l'organisme lors de sa récente assemblée générale, le 4 février dernier. Son comité exécutif est composé de Larry Vaters, président; Dana Martin, vice-présidente; Paula Luby-Coughlan, trésorière; et de Heather Kenny, secrétaire. Ses directeurs sont

Elaine Huxter, Devin Critch, Corinne Ellsworth et Glenn Cake.

Bénévoles pour la saison des impôts – Le Programme communautaire des bénévoles en matière d'impôt (PCBMI) de l'Agence du revenu du Canada est à la recherche de bénévoles pour aider des particuliers qui ont des revenus modestes à remplir leurs déclarations de revenus et de prestations. À Terre-Neuve-et-Labrador, plus de 310 bénévoles se sont inscrits à ce programme l'an dernier et ont aidé plus de 8300 particuliers à produire leurs déclarations. Des sessions d'aide ont été offertes en français dans plusieurs régions de la province. Pour en savoir plus, visitez le canada.ca/impots-benevoles ou téléphonez sans frais au 1-855-516-4405.



272 Water Street, St. John's
709.738.2011
rocketfood.ca

Au Rocket, nous parlons aussi le français!

Votre avocat francophone à TNL!

Gabriel Brodeur

709.570.5791
gbrodeur@stewartmckelvey.com

- Droit des affaires
- Droit immobilier
- Litige commercial
- Construction

**STEWART
MCKELVEY**
LAWYERS • AVOCATS

STEWARTMCKELVEY.COM

Le Gaboteur remercie Tony Butt, le Reluctant Chef

Le restaurant The Reluctant Chef, situé au 290 Duckworth, à St. John's, fermera ses portes le 25 février prochain. Triste nouvelle: les propositions gastronomiques de cet établissement ouvert il y a cinq ans par Tony Butt avaient de quoi réjouir les plus fines bouches. En plus de très bien y manger, on pouvait depuis son ouverture et encore aujourd'hui y être servi en français.

même fait la livraison du généreux et délicieux goûter servi à la quinzaine de participant.e.s à l'atelier «Collaborer avec Le Gaboteur». Quand nous l'avons appelé pour régler les comptes, monsieur Butt nous a dit: «Ce n'est rien, ça m'a fait plaisir».

Merci, monsieur Le Reluctant Chef, et bonne chance dans vos futurs projets.



Photo : Courtoisie du Reluctant Chef
Extérieur du Reluctant Chef, angle Duckworth et Cathedral.

Le 25 janvier dernier, quelques jours avant l'annonce de la fermeture, Tony Butt avait lui-



APPEL À
CANDIDATURES

www.francojeunes.ca
@FrancoJeunes

RENCONTRE JEUNESSE PROVINCIALE 2018

Vous êtes un jeune d'expression française de 12 à 18 ans résidant à TNL ?

Participez à la Rencontre jeunesse provinciale du 2 au 5 avril 2018 à Labrador City !

Remplissez le formulaire sur
www.francojeunes.ca/RJP

Date limite des candidatures le 4 mars 2018

Activité rendue possible grâce au soutien de

**FAITES VITE!
ÇA FINIT LE 28 FÉV.**

ON PAIE

**LES
3
PREMIERS
MOIS***

**JUSQU'À 1 500 \$ AU TOTAL
SUR LES F-150 2018
NEUFS SÉLECTIONNÉS**



LOUEZ LE
F-150 XLT 4X4 2018 SUPERCREW
ÉQUIPÉ DU MOTEUR DE 5,0 L ET
DE L'ENSEMBLE DE REMORQUAGE

199 \$**
AUX DEUX SEMAINES

36 MOIS

0,99 %
TAUX ANNUEL

5 550 \$ ACOMPTÉ

PLUS

**LES MEMBRES DE COSTCO ADMISSIBLES
OBTIENNENT UN RABAIS ADDITIONNEL DE**

1 000 \$† SUR LES F-150 2018
NEUFS SÉLECTIONNÉS

**COSTCO
WHOLESALE**

LA SÉRIE F
LA PLUS VENDUE AU PAYS DEPUIS

52
ANS



TROUVEZ-LE. ÉQUIPEZ-LE. CONDUISEZ-LE. VISITEZ TROUVEZVOTREFORD.CA OU LE DÉTAILLANT LE PLUS PRÈS.

78 VERSEMENTS AUX DEUX SEMAINES. ALLOCATION DE 20 000 KM/ANNÉE. FRAIS DE 0,16 \$ PAR KM EXCÉDENTAIRE. L'OFFRE INCLUT 1 900 \$ EN FRAIS DE TRANSPORT ET TAXE SUR LE CLIMATISEUR.

Les véhicules illustrés peuvent être dotés d'équipements offerts en option. Les concessionnaires peuvent vendre ou louer à prix moindre. Ces offres s'adressent à des particuliers admissibles uniquement, sur approbation du crédit par Crédit Ford. Pour obtenir tous les détails, consultez votre concessionnaire Ford, ou appelez le Centre des relations avec la clientèle Ford au 1 800 565-3673. Pour les commandes à l'usine, un client admissible peut se prévaloir des primes/offres promotionnelles de Ford en vigueur soit au moment de la commande à l'usine, soit au moment de la livraison, mais non des deux.

* Cette offre est en vigueur du 1^{er} décembre 2017 au 28 février 2018 et s'adresse aux résidents canadiens. Recevez un total de 1 500 \$ CA applicable sur des versements mensuels ou aux deux semaines à l'achat ou à la location (sur approbation du crédit par Crédit Ford du Canada Limitée), ou une prime de 1 500 \$ CA en argent, applicable à l'achat au comptant des Ford F-150 2017 ou 2018 neufs, à l'exception du F-150 Raptor. Cette offre peut être combinée à toutes les offres des détaillants, à l'exception du programme de primes aux parcs commerciaux et du programme d'encouragement aux modifications commerciales (ne peut être combiné au programme de primes aux parcs commerciaux, à l'assistance-compétitivité des prix, à la réduction de prix aux gouvernements ou aux primes pour la location quotidienne).

† Cette offre est en vigueur jusqu'au 28 février 2018 (« la période de l'offre ») et s'adresse aux résidents canadiens membres en règle de Costco, en date du 30 novembre 2017, ou avant. Recevez 1 000 \$ à l'achat ou à la location d'un Ford F-150 (à l'exception des F-150 Raptor) (chacun étant un « véhicule admissible »). Une seule offre est applicable à l'achat ou à la location d'un (1) véhicule admissible par membre admissible de Costco, jusqu'à concurrence de deux (2) véhicules par numéro de membre de Costco seulement. Cette offre est transférable aux personnes vivant dans le même foyer qu'un membre admissible de Costco. Les taxes s'appliquent avant la déduction de l'offre. ©: utilisée en vertu d'une licence accordée par Price Costco International, Inc.

** L'offre de location est en vigueur jusqu'au 28 février 2018, et est basée sur le prix de détail suggéré par le constructeur (PDSC) du F-150 XLT 4x4 2018 SuperCrew équipé du moteur de 5,0 L et de l'ensemble remorquage de 44 254 \$ (le PDSC comprend l'acompte (5 550 \$), la contribution du concessionnaire (3 520 \$), le rabais de la location tapis rouge de (500 \$) et l'allocation à la livraison (2 000 \$)). Le paiement aux deux semaines, dans le cas où un acompte de 5 550 \$ est versé, est de 199 \$ pour une obligation locative totale de 21 066 \$ et la valeur de rachat optionnelle est de 21 242 \$. La mensualité exigible pour un financement sur 36 mois à 0,99 % de taux annuel est de 431 \$. Taxes en sus.

‡ La Série F est la gamme de camions la plus vendue au pays depuis 52 ans selon les statistiques de vente établies par l'Association canadienne des constructeurs de véhicules jusqu'à la fin de l'année 2017.

†† © 2018 Sirius Canada Inc. « SiriusXM », le logo SiriusXM, de même que les noms et logos des stations sont des marques de commerce de SiriusXM Radio Inc. utilisées en vertu d'une licence.

© 2018 Ford du Canada Limitée. Tous droits réservés.

SiriusXM

De série pour la plupart
des véhicules Ford
avec abonnement de
6 mois prépayés^{††}.